

ESSAI D'INVENTAIRE DES SITES D'INTERET HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DU SUD ET DE L'OUEST DE MADAGASCAR

par

J. A. RAKOTOARISOA(1)

Dans le cadre de ce colloque, nous avons essayé de donner un canevas des sites d'intérêt historique et archéologique du sud et de l'ouest de Madagascar. La liste de ces sites est certainement loin d'être exhaustive. Nous attendons beaucoup des différents entretiens de ce colloque pour compléter cette carte. Notre communication ne vise pas à donner une synthèse historique ou archéologique du sud et de l'ouest de Madagascar à partir de ces sites, mais regrouper simplement quelques données. Les publications relativement anciennes prennent une nouvelle signification avec les nouveaux travaux entrepris depuis dans le sud, notamment dans le domaine de l'archéologie.

Il est assez difficile de parler des sites dans le sud sans évoquer ne serait-ce que brièvement, ceux où ont été découverts des ossements de subfossiles, surtout lorsqu'ils sont liés à des industries humaines. Ces animaux actuellement disparus furent pendant un certain temps contemporains de l'homme. La tentation était alors d'expliquer la disparition de cette faune par l'homme. La chasse en constituait une action directe et spectaculaire mais les armes utilisées à cette époque n'auraient été que d'une efficacité toute relative contre des animaux de grande taille. En ce qui concerne l'*Aepyornis*, sa disparition serait due à une collecte intense de ses œufs dont une grande partie aurait fait l'objet de commerce avec des marins étrangers des siècles derniers. L'homme a pu aussi

(1) *La cartographie des sites a été réalisée par Hilarion Rakotovololona.
(Musée d'Art et d'Archéologie)*

agir de manière indirecte. Les défrichements ou une utilisation incontrôlée des feux ont détruit la végétation sur des grandes surfaces, privant ainsi les animaux de leur milieu habituel. La régression de la forêt a conduit à un certain assèchement de la région. Cependant, il faudrait ramener la responsabilité de l'homme dans la disparition de la faune ancienne à sa juste valeur.

Des auteurs, comme Decary, voulaient donner une place prépondérante à une modification du climat. Cette hypothèse est difficile à soutenir dans la mesure où des travaux récents sur le quaternaire ont montré l'inexistence de variation climatique majeure durant cette période.

Battistini expliquerait plutôt l'assèchement de certaines régions du sud, en particulier dans la zone littorale, par une baisse générale de niveau de base durant ce dernier millénaire. La transgression constatée depuis quelques temps ferait en quelque sorte suite à une régression évaluée à 0,50 m environ.

Ces mares d'eau douce ou saumâtre qui constituaient pour les animaux des endroits privilégiés allaient devenir progressivement leurs cimetières. Le comblement de ces plans d'eau était encore activé par des apports d'alluvions d'origine éolienne. La baisse du niveau de base s'est traduite aussi par une reprise d'érosion et les eaux de ruissellement ont participé de manière active à combler ces mares.

La disparition de ces animaux serait donc due à une modification écologique assez importante. L'assèchement progressif les amenait à se regrouper massivement autour des points d'eau qui se faisaient de plus en plus rares. Ceci pourrait expliquer la richesse de certains gisements, localisés sur des anciens milieux hydromorphes.

LES SITES DE SUBFOSSILES ASSOCIES A DES INDUSTRIES HUMAINES

Ampoza, Taolambiby, Beropitika, etc. (voir carte) sont des sites où les fouilles archéologiques ont permis de mettre à jour à la fois des ossements fossiles et des traces d'occupation humaine. Il faudrait distinguer cependant plusieurs catégories.

1. Sites où les ossements sont totalement indépendants des vestiges archéologiques.
2. Sites où les ossements se trouvent dans la couche archéologique, mais sans porter aucun indice pouvant attester une intervention humaine.
3. Sites où les ossements portent manifestement des traces artificielles: cassure trop nette, broyage systématique des os, perçage etc.... Sur ce point, il faudrait noter la possibilité d'une utilisation des ossements bien après la disparition des animaux eux-mêmes.
4. Sites où les ossements sont réellement contemporains de l'homme.

Battistini, Verin, Raison et dernièrement Emphoux ont travaillé sur des sites présentant toutes ces complexités. L'objectif consisterait actuellement à préciser l'arrivée des premiers occupants du sud, en espérant découvrir le site idéal qui contiendrait à la fois des traces d'industrie humaine, des ossements, du charbon, des pollens fossiles et le tout avec une stratigraphie nette.

LES SITES D'INTERET HISTORIQUE (voir carte)

Le sud est une des régions les plus fréquentées de Madagascar depuis le XVI^e siècle. Les sites ne sont certes pas aussi nombreux que dans le Nord-Ouest, encore que la question est de savoir si tout a été découvert dans le sud, cependant ils sont prestigieux. La *tranovato*, «fort des Portugais» est sans aucun doute le plus ancien monument historique de Madagascar. Toujours dans cette région de *Tolanaro*, il faut signaler le fort de Flacourt.

A l'Ouest, la baie de Saint-Augustin renferme encore de nombreux vestiges: anciens forts, canons, bateaux naufragés etc

Jusqu'à preuve du contraire *Sarodrano* renfermerait les traces de civilisation les plus anciennes (VI^e siècle), donc bien avant *Irodo* souvent cité. Les avis restent en effet partagés sur cette datation, même si elle confirme, ce que des disciplines, la glottochronologie entre autres, tend à confirmer.

Dans l'intérieur, *Teniky* dans l'Isalo est peut-être le site d'accès difficile le plus visité de Madagascar.

Que faudrait-il penser de ce site signalé par Woulkoff, représentant des signes rupestres, localisé près de Betroka?

Le recensement des sites témoignant des activités des traitants d'esclaves est loin d'être exhaustif. Les traces de leur passage sont quelquefois signalées ici et là (ex. : Lakatomena).

A une époque très récente, les anciens postes militaires merina donnent une idée de la pénétration et des tentatives d'occupation du Sud. Il est assez édifiant de constater cartographiquement qu'à partir du pays Betsileo la densité des forts merina, le long des pistes vers le Menabe est supérieure à ceux situés sur les pistes conduisant vers le Sud. Ihosy apparaît comme la dernière place forte.

PERSPECTIVES

L'état actuel des travaux archéologiques sur le Sud et l'Ouest de Madagascar dont nous avons essayé d'évoquer brièvement les grandes lignes ne représente

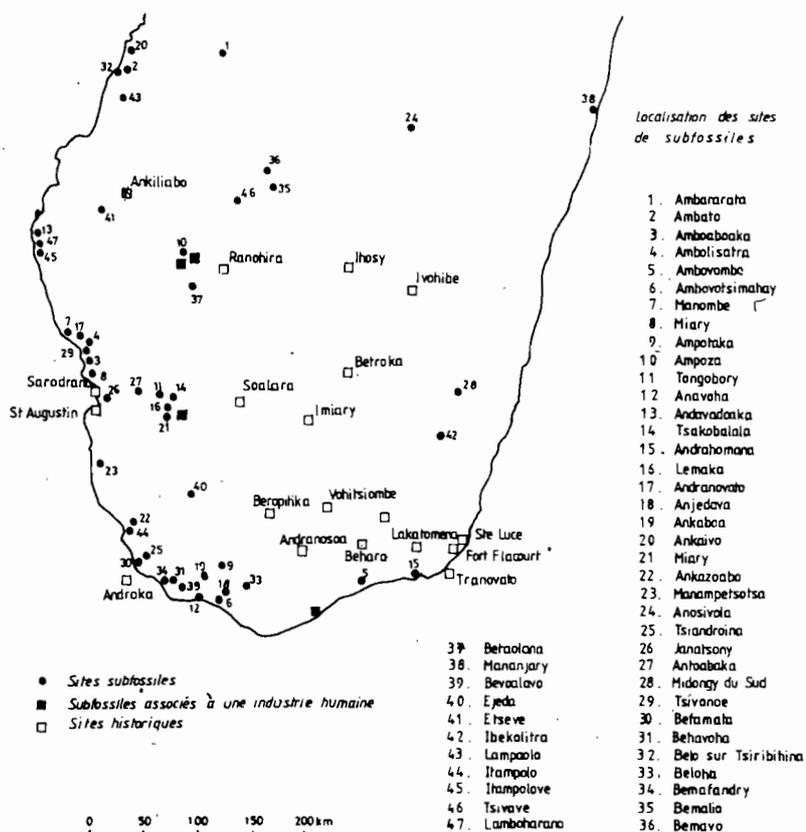
en fait qu'une modeste contribution pour la connaissance de cette région. Le Sud constitue une des clés qui pourrait éclairer davantage notre histoire nationale. L'immensité des champs d'investigation est maintenant connue de la plupart des chercheurs. Elle englobe presque tous les domaines non seulement relatifs aux Sciences humaines mais même à d'autres disciplines.

Une des contributions des archéologues pourrait être celle qui consisterait à fournir des preuves matérielles concernant des genres de vie de la population ancienne du Sud et surtout leur migration.

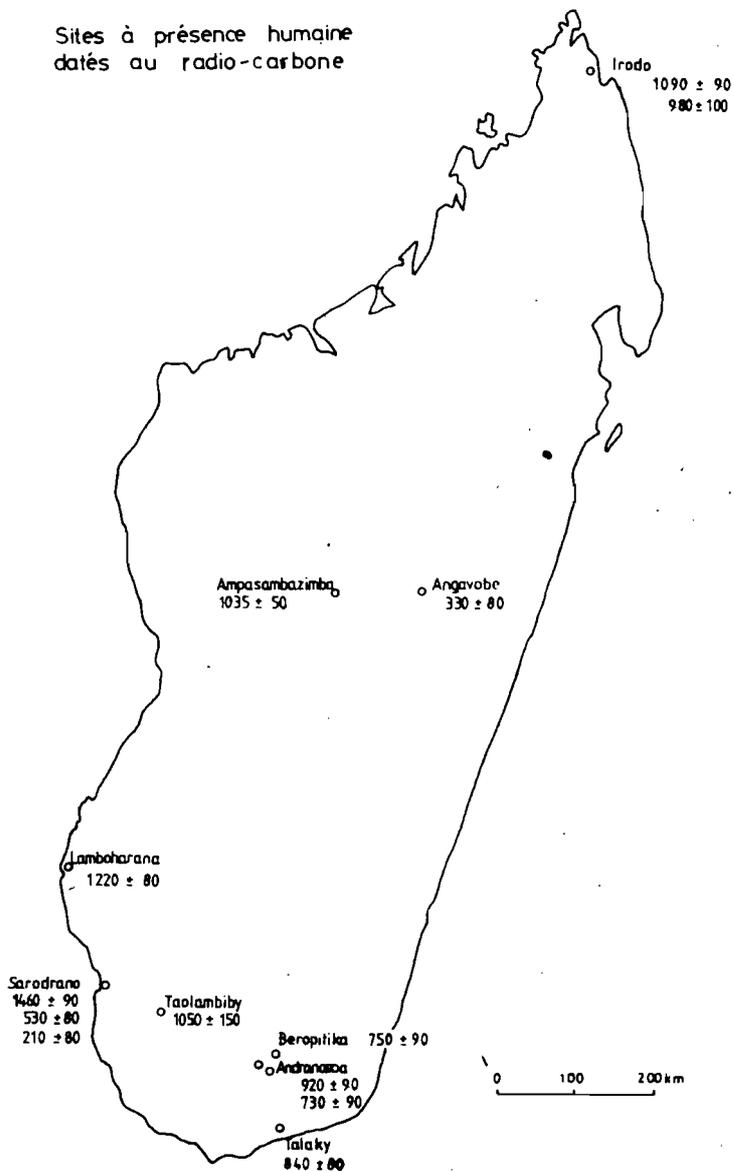
Une connaissance approfondie du Sud, sans résoudre entièrement les problèmes rencontrés dans d'autres régions de l'île, pourraient certainement contribuer à les éclairer d'une lumière nouvelle. Notre dernière mission de reconnaissance dans l'Anosy (Fév. 1979) nous a remis en présence de sites à fossé en position sommitale comme sur les hautes terres centrales.

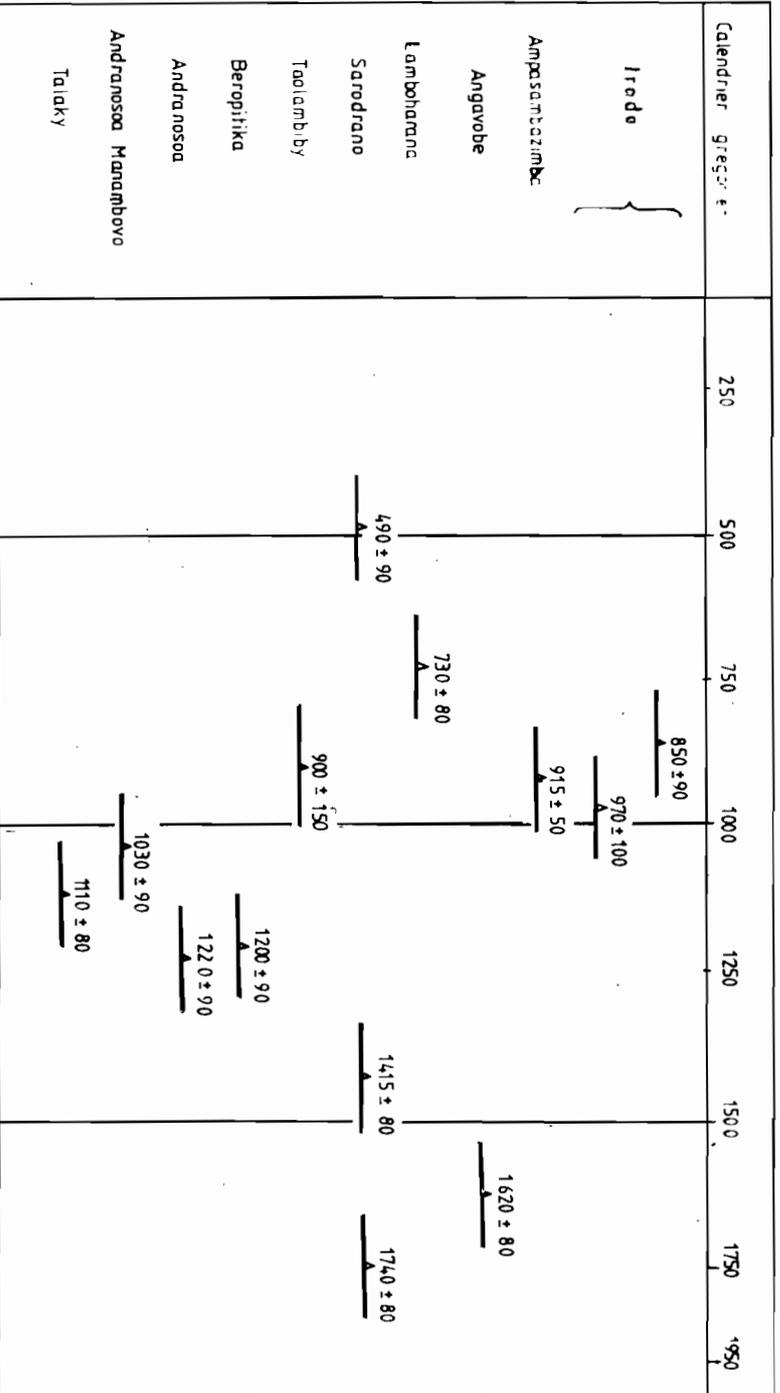
Une étude détaillée de ces sites et un recueil des traditions orales de la région ne montreraient-ils pas certaines analogies avec la civilisation des Hautes Terres? Ce serait un élément supplémentaire qui confirmerait, à travers la diversité constatée, l'unité de la civilisation malgache et sa formation.

Sites d'intérêts historiques et archéologiques



Sites à présence humaine datés au radio-carbone





Datations au radio-carbone des sites à présence humaine

BIBLIOGRAPHIE

- Battistini (R) - Vérin (P) - Rason (R) - «Le site archéologique de Talaky, cadre géographique et géologique, premiers travaux de fouilles ; notes ethnographiques sur le village actuel proche du site.» *In Annales de l'Université de Madagascar, série Lettres et Sciences humaines*, 1963 N°1, Paris, Ed. Cujas pp. 3-164.
- Battistini (R) «Les modifications du milieu naturel depuis 2.000 ans et la disparition de la faune subfossile à Madagascar» *In Asequa*, 1966 N° 47, pp. 63-76.
- Battistini (R) – Vérin (P) «Les transformations écologiques à Madagascar à l'époque protohistorique.» *Bulletin de Madagascar*, 1966.
- Battistini (R) «Conditions de gisement des sites de subfossiles et modifications récentes du milieu naturel dans la région d'Ankazoabo», *Talo'na* N° IV, 1971.
- Battistini (R) - Vérin (P) «Témoignages archéologiques sur la côte Vezo de l'embouchure de l'Onilahy à la Baie des Assassins», *Talo'na* N° IV, 1971 pp. 65-76.
- Chanudet (C) *Les sites de subfossiles*.
Mémoire soutenu à l'Université d'Orléans en 1974.
- Emphoux (J.P.) «Archéologie et tradition orale dans l'Androy» *Madagascar in History*, édité par Kent, Berkeley, 1979 pp.32-41.
- Emphoux (J.P.) Note sur une culture ancienne du pays Antandroy, communication à l'Académie Malgache.
- Ginther-Hébert (J.C) «L'abri sous roche de Tenika dit Grotte des Portugais», *Revue du tourisme de Madagascar*, N° 33, 1962, expédition 1960-1961-1962.
- Heurtebize-Verin (P) «Première découverte sur l'ancienne culture de l'intérieur de l'Androy», *Journal de la Société des Africanistes*, 1974, pp. 113-121.
- Mantoux (Ch. G.) «Sites fortifiés de Madagascar» *Revue de Madagascar*, 1970 N° 51-52, pp. 21-48.
- Raison (J.P.)-Vérin (P) «Le site de subfossiles de Taolambiby (Sud - Ouest de Madagascar) doit-il être attribué à une intervention humaine ?» *Annales de l'Université de Madagascar, série Lettres et Sciences Humaines* 1967.

- Rakotoarisoa (J.A.) - Ramilisonina « Renaissance du site de Lakatomena, Fév. 1979 » (Ronéo. Musée d'Art et d'Archéologie).
- Ramilisonina—Rakotoarisoa (J.A.) « Relevé archéologique du site de la grotte des Teniky dit « Grotte des Portugais » dans l'Isalo *Talo'ha* N° IV, 1971, pp. 47-50.
- Vérin (P.) « Les anciens habitats de Rezoky et d'Asambalahy » *Talo'ha IV*. 1971 pp, 29-46.
- Vérin (P.) - Heurtebize (G.) « La tranovato de l'Anosy, première construction érigée par des Européens à Madagascar - descriptions et problèmes », *Talo'ha* N° VI, 1974, pp. 117-142.